

Laissons les gens s'exprimer librement



"L'OPINION DES JEUNES"
 Pour tous les goûts...
 Pour tous les âges
 2 pages le mardi + 2 pages
 le jeudi constamment
 ouvertes à tous vos écrits

L'ODJ : une présence permanente depuis 41 ans, au service de la jeunesse de l'époque et de celle d'aujourd'hui

LA DEVISE DE L'ODJ

*** Agir d'abord, participer de quelque manière que ce soit, rectifier ensuite s'il y a lieu, recommencer tout à zéro s'il le faut... mais ne jamais rester inactif, à la recherche du parfait.**

Commençons par un large sourire !

* **UN AVION** de ligne survole l'Atlantique. Les passagers sont confortablement installés dans leurs fauteuils...
 Et tout à coup ! Une voix grésille dans le haut-parleur :
 --- Ici le commandant de bord ! Nous vous informons que les quatre réacteurs sont en flammes. L'équipage a sauté en parachute et à l'heure actuelle, je vous parle d'un canot de sauvetage qui a été largué à la mer. Surtout, que personne ne panique. Nous sommes allés chercher du secours... Bonne chance à tous !



* **A LA PISCINE**, un nageur se fait enguirlander parce qu'il a fait pipi dans l'eau.
 --- Mais enfin, proteste-t-il, vous exagérez, je ne suis pas le seul à faire ça !
 --- Si, monsieur ! du haut du plongeon, vous êtes le seul !

* **C'EST UN HOMME** qui revient de son travail et se met à table. Il prend une bouchée de poulet et demande à sa femme :
 --- C'est délicieux chérie, mais qu'as-tu mis dedans ?
 --- Rien, il était déjà plein, chéri !
 * **UNE DAME** se présente chez le pharmacien :
 --- Bonjour monsieur ! je voudrais de l'acide acétylsalicylique, SVP !
 --- Madame ! vous voulez dire de l'aspirine ?
 --- Ah ! oui, c'est cela... je ne me souvenais plus du nom.

* **TROIS ASSOCIÉS** d'un même cabinet partent à une conférence à l'étranger. Dans l'avion, soudainement, l'un d'eux s'écria :
 --- Aïe ! Aïe ! J'ai oublié de verrouiller le coffre-fort. Et les deux autres de répondre ensemble :
 --- Il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Nous sommes tous les trois ici...

* **L'ÉLECTRICIEN** à son aide :
 --- Hamid, prends un de ces deux fils, s'il te plaît !
 L'apprenti : --- Ça y est, j'en ai un !
 Le chef : --- Tu ne sens rien ?
 L'apprenti : --- Non, rien du tout, patron !
 Le chef : OK ! alors, ça doit être l'autre. Surtout n'y touche pas, il y a du 2.000 volts dessus...

Blagues proposées par **Khata Seddiki**
 --- (OUED-ZEM)---

Oiseau perdu

Il marchait gracieusement sur le vide
 Ne laissant aucune vague fluide
 Sans lassitude mais une féérique célérité
 Dans une nuit si longue et flâtée
 Tournait et tournait chercher un abri
 Quand il arriva au bout, il était surpris
 Et disparaissait pour revenir très tôt
 Tendit ses ailes, nous disant à bientôt

Il revenait désespéré et restait coite
 Elle le consolait avec un si chaleureux sourire
 Qu'il voyait s'éloigner tous les soupirs
 Ainsi il mettait tout derrière lui
 Et revenait encore chercher dans la nuit
 Alors disons qu'il tournait toujours en rond
 Tournait et tournait jusqu'à en mourant
 Dans une rue circulaire qui n'a pas de fin
 Or, sa vie aura sûrement une fin.

Halima El Ghazi --- (MOHAMMEDIA)---

Demande d'emploi

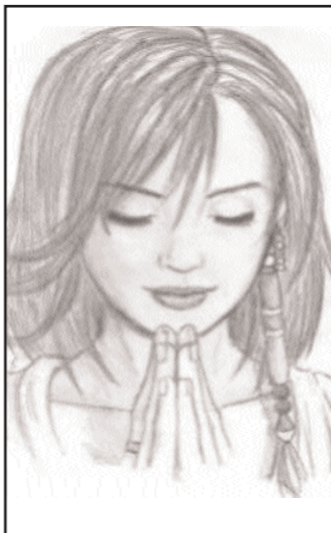
J. F russe cherche du travail sur Casablanca
 GSM : (06)-68-17-26-79

J'ai tant besoin de toi, Eve !

* **"JE NE SAIS** par quoi commencer, j'ai tant de choses à te dire, j'ai tellement besoin de te parler. J'AIMERAIS BIEN qu'on se voie pour se dire tout. Je comprends qu'il ne s'agit pas d'une décision facile, mais je tiens vraiment à ce que tu saches combien je suis attaché à toi.

Ce ne sont pas des paroles en l'air, je n'arrive pas te cerner, comment puis-je deviner mes sentiments ? Toi-même, tu ne sais pas ce que tu ressens ?

JE PENSE QUE cela fait partie de ce que m'attire cet aspect sensible incertain, fragile. Je ferai n'importe quoi (Inchâa Allah) pour être avec toi durant toute la vie. Je peux attendre mais combien de temps ? Tu ne le sais pas, mais je te regarde et j'attends depuis déjà de nombreux mois. En silence, discrètement, je ne sais vraiment pas combien tu comptes pour moi.



J'ATTENDRAI avec tant d'espoir que tu décides ce qui te convient de faire, mais je t'en supplie: souviens-toi d'une seule chose :
 "Je t'aime de tout mon cœur, j'ai tant besoin de toi, tu es mon unique consolation"

E. Rachid (prof')
 --- (BENGUERIR)---

*** "Si tu vas dans un village où tout le monde marche sur un seul pied, apprends à marcher sur un seul pied" (proverbe chinois)**

* **Enseignant de français au Lycée «Sindibad Olympiad» de Kénitra, je suis toujours à la découverte de jeunes talents et permettez-moi de vous en présenter un, il est en TCS et signe ses poèmes d'un : "W".**

Mohcine Lahbil
 Prof' de français au lycée (privé)
 « Sindibad Olympiad »
 --- KÉNITRA ---

Le plus beau cadeau de la terre...

Dans un jardin fleuri, je me suis assis
 Contemplant les nuages
 Celle de ton resplendissant visage.
 J'étais un oiseau en cage
 Que tu as libéré d'un simple regard
 Un poisson à la dérive sur une plage
 A qui tu as redonné la vie, comme par magie
 Ou tel un aveugle
 A qui tu as redonné la vue
 Un parchemin et une plume à la main.
 Voilà tout ce dont j'ai besoin
 Pour te décrire mes sentiments
 Espérant que dans dix ou vingt ans
 Se trouvera un seul moment
 Où je pourrai te dire finalement
 Que, sans toi, ma vie n'a aucun sens !
 Que tu es le rayon qui illumine non chemin
 Qui guide mes pas aujourd'hui et demain.

● ● ●

Jour après jour, je marche vers toi
 M'approchant un peu plus à chaque fois
 Du bonheur éternel, ma foi
 J'espère encore et toujours
 Que je me prosternerai devant toi
 Accepterais-tu de venir te blottir dans mes bras ?
 Ce dont je suis sûr et certain
 C'est que le jour de mon anniversaire
 Te voir, serait le plus beau cadeau
 De la terre...

"W" (Lycée Sindibad)

"Le Club de l'Amitié" pour jeunes et moins jeunes, de retour sur l'ODJ

* **Femme retraitée (Rabat) conviviale, cherche à partager amitié avec femmes dans son état afin de mettre fin à la solitude et au vide crée par son retrait de la vie active. Laissez N° de téléphone à l'ODJ qui transmettra.**

Je veux aimer et être aimée

Pardonne-moi, si je suis jalouse et douteuse
 Pardonne-moi, si de mes affections je suis si généreuse
 Pardonne-moi, si je ne suis pas belle et ravissante, pas intelligente et astucieuse
 Pardonne-moi, si je suis dure et rigoureuse
 Pardonne-moi, si je suis franche, sincère et sérieuse
 Pardonne-moi, si de mes comportements je suis impudente et de mes paroles je suis assez audacieuse
 Pardonne-moi, si je suis très ambitieuse et rêveuse :

J'ai une maison mais j'ai besoin d'un toit
 J'ai un royaume mais j'ai besoin de mon roi
 J'ai envie d'un quelqu'un qui soit à moi
 Quelqu'un qui me partage la douleur et la joie
 Quelqu'un d'honnête, sincère et droit
 Quelqu'un de bonne foi
 Finalement, j'ai besoin de toi
 Je suis prête à sacrifier ma vie
 et faire l'impossible pour toi
 Je suis prête à céder et accorder tout mon amour à toi
 Je suis prête à me baigner dans l'offre et l'octroi
 Je suis prête à marquer tout le monde d'une croix
 Mais... TOI... TOI... TOI
 Est-ce que tu feras comme moi
 Tout ce que je veux, c'est d'aimer et être aimée
 Puis-je trouver ce que je cherche en toi ?

Mlle Hanane Sbaï
 --- (OUJDA)---

Pour quoi ne pas passer le permis de conduire la nuit aussi ?



* **La façon d'obtenir le Permis a aussi une part de responsabilité dans les accidents la nuit...**

* **IL N'ÉCHAPPE** à personne que nos routes sont devenues parmi les plus meurtrières au monde. Aussi, de grandes quantités d'encre se déversent quotidiennement dans les journaux pour nous annoncer de funèbres nouvelles sur les pertes de vies humaines et sur le nombre incalculable de blessés graves.

D'AUCUNS IMPUTENT les causes desdits accidents au facteur humain, d'autres à l'état technique de nos moyens de transport, d'autres encore aux anomalies de notre réseau routier etc...
 Mais, pour qu'on omette le Permis de conduire et la façon dont on obtient ce document qui est, à mon avis, la cause principale de la majorité des accidents ?
POURQUOI TOUTES les épreuves de l'examen du permis se déroulent-elles pendant le jour alors que, d'après le recensement, la plupart des accidents se produisent pendant la nuit ?
SUR CE, N'EST-IL PAS logique, voire recommandé de prévoir une séance nocturne pour chaque candidat ?

M'hamed Rassam
 --- (ERFOUD)---

Emporter la beauté avec soi

comme une richesse intérieure

* **LE DESTIN A JETÉ** son dévolu sur un cœur submergé par les soucis de la vie, au point de le rendre opaque par la noirceur des nuages si épais qui sévissaient longtemps sur son horizon. Il subissait la mélancolie de la nature lésant son âme engourdie par la souffrance et les douleurs des nuits inaccessibles.

* **DANS CE MONDE** morose, se déroule le suspens d'une histoire où se cache l'intimité humaine traduite dans un monologue intérieur que l'on dévoile parfois, à soi-même, dans les moments difficiles.

A la lumière de ce délire intérieur s'organise le comportement humain. Je cherche à travers le dialogue un adoucissement de souffrance et un jaillissement d'amour nostalgique chantant la beauté de la vie décalée par le maquillage de la modernité au détriment du bonheur humain.

* **MA PENSÉE S'ÉGARAIT** dans ce genre de méditation mystérieuse qui m'inspirait le meilleur moment de détente au mépris de la complexité de la vie quotidienne. Je demeure perplexe, pensif à ce mal que j'ai abrité depuis longtemps par la coexistence et la réhabilitation. Je n'ai pas cure de ce qui se passe autour de moi.

La persévérance accentue mes soucis et consume ma patience irrésistible aux déboires de cet intrus.
 Je n'ai trouvé aucun moyen de m'en débarrasser, je voudrais traduire mes supplices dans un tableau artistique tout en respectant l'image intérieure mais j'ai peur que la reproduction ne soit pas fidèle.

* **JE CHERCHE À TRAVERS** les vieux souvenirs, l'image de la beauté et de la finesse afin de dissiper cette noirceur envahissant mon cœur qui ne s'avère effaçable que par une chaleur humaine capable de transformer les nuages si épais en cumulus, la laideur en beauté et le malheur en bonheur. Cette générosité particulière n'est qu'une panacée universelle à toutes les âmes atteintes par l'injustice de l'égoïsme etc...

* **JE VOUDRAIS DONNER** à la nature humaine sa grandeur et son charme sur les apparences coupables de la modernité car la beauté n'existe pas si on ne l'emporte pas avec soi comme une richesse intérieure.
 Combien de fois je me suis trouvé ému à l'égard d'une action humaine qui engendre au fond de nous, une chaleur émotionnelle pleine de joie et d'estime ! Combien nous avons besoin de cette nourriture affective pour prémunir nos esprits et nos cœurs du mal de la société.

Mohammed Rabiâ
 --- (BERRECHID)---

La Marche Verte, épopée inoubliable d'un peuple

Marche Verte, épopée sans pareille
D'un peuple détruisant les murailles
Un livre saint, des drapeaux, des prières
Pour libérer nos frères et nos territoires
Ennemis aux abois baissant leurs armes
Envieux hagards hurlant leurs blasphèmes.

Sois bénie ô ! toi œuvre géniale
Etincelle divine, chant éternel
Et toi ô ! peuple chargé d'histoire
Et vous martyrs couronnés de gloire
Amgala, Ouarkiz, Bir Anzarane,
Symboles vivants de la foi sereine.

De vous tous, votre patrie reste fière
L'univers entier vous salue, vous vénère
Votre Sahara enfin vous a accueillis
Des voix étouffées enfin se réveillent
Une aurore nouvelle répand ses lumières
Des corbeaux affolés fuient nos déserts.

Salut ô ! mon Roi à Vous toute gloire
Cette Marche, c'est la Marche de l'Histoire
C'est le sang de Vos ancêtres qui se réveille
C'est le génie de Votre peuple livrant ses merveilles.
A bas les mercenaires et les sans foi
Notre devise reste : Dieu, La Patrie, Le Roi.

Boumediène Belgaid (retraité)
---(OUJDA)---

* **"Avez-vous remarqué que les gens qui ont une heure à perdre s'arrangent généralement pour la passer avec quelqu'un qui, lui, n'a pas une minute à perdre ?!"**

A Soukaina qui nous a quittés au Canada suite à une maladie fatale

* AVEC ELLE, CE FUT douze belles années d'éclosion sur une terre pure : l'enfance.

Un tandem de deux brillantes étoiles se distinguant dans un ciel attrayant : notre entourage. Simplicité, complicité, confiance, sincérité et transparence

Tellement de fils cousaient nos âmes, renforçaient notre alliage.

* PUIS, EN GRANDISSANT, quand tout n'était plus rose, quand on devait faire des choix, Emportés par le désir de réussir sa vie, concrétiser des objectifs naguère rêves d'enfants, Ce fut un an de séparation géographique, dur à concevoir, pénible, pesant.

Néanmoins nos âmes restées unies n'ignoraient aucun détail de nos penchants.

Nous nous nourrissions sans cesse de plans à réaliser à notre premier serrement,

Puis sur la toile blanche, une grisaille imprévue s'installa et fit des ravages,

Un destin fatal intervint soudainement semant la panique,

Ma Soukaina tomba gravement malade à l'autre bout du monde, dans un état critique...

Une année entière elle souffrit en se battant, espéra, pria en combattant son cloutage... Une année entière où la séparation géographique me déchirait...

* MON ABSENCE à ses côtés m'attristait, je n'étais pas là pour partager sa peine, la soutenir comme toujours

Telle un ange, elle ferma les yeux et s'en alla vers son Dieu, souriante, enfin soulagée

Rayonnante de pureté, pardonnée de tout péché, goûtant au dernier élixir

Ma Soukaina laisse en moi un énorme vide emplissant mes pensées,

Me fait frémir à chaque souvenir, me donne des pincements au cœur. Ma Soukaina reste pour moi l'exemple du courage et de la bonté

Elle est là, tout le temps là, mon extraordinaire amie, dans l'esprit de plusieurs...

Houda Benmansour
---(RABAT)---

* P. S : *Hommage à la défunte Soukaina Kairouani, 19 ans, qui nous a quittés au Canada suite à une maladie fatale. Jamais je ne l'oublierai ! 14 ans d'amitié ! Tu me manques tellement, chérie ! Nous sommes à Dieu et à lui nous retournons...*



Un petit sourire vous fera le plus grand bien

* CA SE PASSE À L'HOPITAL. Un homme victime d'un grave accident de voiture sort d'un mois de coma, sa femme est morte sur le coup.

Il dit à l'enquêteur qui le questionne :
--- La dernière chose dont je me souviens, c'est ma femme qui dit : tourne à droite c'est bon...

--- METTEZ-MOI en prison, dit un homme qui vient de pénétrer, hors d'haleine, dans un commissariat. J'ai tiré à coups de revolver sur ma femme.

--- Elle est morte? questionne l'un des agents.

--- Si elle était morte, répond l'homme, croyez-vous que j'aurais besoin de me réfugier ici ?

* UN HOMME TENTE d'éviter d'être choisi comme juré lors d'un procès.

Il dit au président qu'il veut se désister.

--- Mais pourquoi donc ?

--- Parce que, Monsieur le Président, dès que j'ai vu la tête patibulaire de ce gros individu aux cheveux gras et désordonnés; avec mon fair j'ai tout de suite su qu'il était coupable !

--- Asseyez-vous, dit le juge. l'individu en question, c'est l'avocat !

* LORS D'UNE ENTREVUE pour un emploi, le responsable des ressources humaines demande à un jeune ingénieur tout frais sorti de l'université :

--- Et à quel salaire désirez-vous commencer ?

--- Autour de 250.000 dirhams par an, en plus des avantages sociaux, réplique l'ingénieur.

--- Que diriez-vous de cinq semaines de vacances, une assurance-vie et une assurance-médicaments payées, un fond de retraite de 90% de votre salaire, et une voiture neuve tous les deux ans, disons une belle voiture 4X4 ?

L'ingénieur se redresse et réplique :

--- Wow ! est-ce que vous me faites marcher ?

--- Oui... mais c'est vous qui avez commencé !



Blagues proposées par Seddik Cherkaoui
---(ESSAOUIRA)---

* **"L'optimiste proclame que nous vivons dans le meilleur des mondes ; le pessimiste craint que cela soit vrai !"**

PÉNIBLE NOSTALGIE

Mon monde vide et froid
Me fait penser à cette énorme nostalgie
Que j'ai pour toi
Envahi par tes souvenirs, je contemple ma bougie
Et je laisse flotter mon esprit
Au courant d'une profonde rêverie
En espérant te trouver...
Mais, où es-tu ?

Pour soulager ces endurance qui me tuent
Je ne sais plus quoi faire
Pour résister à ma cruelle ardeur
C'est à toi d'effacer cette noirceur
Qui pèse trop sur mon pauvre petit cœur
Et de charger mon esprit d'Amour
Et de beaucoup de Bonheur.

Omar Ifraden
---(AGADIR)---

* Ce poème est dédié à une personne qui m'est très chère, à Khadija de Ouled Taima (Houara).

* **"Tout ce qui est mérité se sent, se discerne, se devine réciproquement : si l'on voulait être estimé, il faudrait vivre avec des personnes estimables"**

A tous les jeunes artistes et aux autres

* JEUNES GENS qui voulez être les officiants de la Beauté, peut-être vous plaira-t-il de trouver ici le résumé d'une longue expérience.

Aimez dévotement les maîtres qui vous précédèrent. Inclinez-vous devant Phidias et devant Michel-Ange, devant Baudelaire, Flaubert et Poe.

Admirez leur divine sérénité, leur style fabuleux, leur renouvellement magique, leur industrie créative, leur farouche angoisse. L'admiration est un atout immense pour les nobles esprits.

* GARDEZ-VOUS cependant d'imiter vos aînés. Respectueux de la tradition, sachez discerner ce qu'elle renferme d'éternellement fécond : l'amour de la nature et la sincérité. Ce sont les deux fortes passions des génies. Tous ont adoré la Nature et jamais ils n'ont menti.

Ainsi la tradition vous tend la clé grâce à laquelle vous vous évaderez de la routine. C'est la tradition elle-même qui vous recommande d'interroger sans cesse la réalité, et qui vous défend de vous soumettre aveuglément à aucun maître.

* QUE LA NATURE SOIT votre unique déesse. Ayez en elle une foi absolue. Soyez certains qu'elle n'est jamais laide et bornez votre ambition à lui être fidèles.

Tout est beau pour l'artiste, car en tout être et en toute chose, son regard pénétrant découvre le caractère, c'est-à-dire la vérité intérieure qui transparait sous la forme. Et cette-vérité, c'est la beauté même. Etudiez religieusement : vous ne pourrez pas manquer de trouver la beauté, parce que vous rencontrerez la vérité.

Travaillez avec acharnement. Fortifiez en vous le sens de la profondeur.

ACCUEILLEZ LES CRITIQUES justes. Vous les reconnaîtrez facilement. Ce sont celles qui vous confirmeront dans un doute où vous êtes assiégés. Ne vous laissez pas entamer par celles que votre conscience n'admet pas. Ne redoutez pas les critiques injustes. Elles révoqueront vos amis. Elles les forceront à réfléchir sur la sympathie qu'ils vous portent et ils l'afficheront plus résolument quand ils en discerneront mieux les motifs.

Si votre talent est très neuf, vous ne compterez d'abord que peu de partisans et vous aurez une foule d'ennemis. Ne vous découragez pas.

Les premiers triompheront; car ils savent pourquoi ils vous aiment ; les autres ignorent pourquoi vous leur êtes odieux ; les premiers sont passionnés pour la vérité et lui recrutent sans cesse de nouveaux adhérents ; les autres ne témoignent d'aucun zèle durable pour leur opinion fautive ; les premiers sont tenaces, les autres tournent à tous vents. La victoire de la vérité est certaine.

* NE PERDEZ PAS votre temps à nouer des relations mondaines ou politiques. Vous verrez beaucoup de vos confrères arriver par l'intrigue aux honneurs et à la fortune ce ne sont pas de vrais artistes.

Certains d'entre eux sont cependant très intelligents et si vous entreprenez de lutter avec eux sur leur terrain, vous consumerez autant de temps qu'eux-mêmes, c'est-à-dire toute votre existence ; il ne vous restera donc plus une minute pour être artiste. L'art est encore une magnifique leçon de sincérité.

Moulay Youssef Soussou *
---(KELAA SRAGHNA)---

* (Finaliste au grand prix du concours littéraire de 2M. Etudiant à la Faculté de Lettre à Marrakech, filière de littérature française).

Toute belle histoire a, hélas, une fin...

Sa voix m'a envouté...
D'elle je ne connais que sa voix
Une voix qui m'a ensorcelé
Par un bel hasard, au bout du fil
On s'est « rencontré »
Et depuis une romance est née
Une liaison innocente et sincère
Faites de confessions, de confidences
Et les jours se suivent...
Et une question se pose dans ma tête
Est-ce une amitié ? Une idylle ?
Suis-je amoureux ? Suis-je admirateur ?

Des fois, dans ma solitude, je l'imagine
Tel un peintre qui invente un modèle
Mais par une attitude de méfiance
Nous gardons nos distances
Sans chercher une rencontre !
On a préféré continuer comme ça
Insouciant et rêveurs...
C'est si beau et si plaisant
Mais jusqu'à quand pouvons-nous tenir ?
Avant que l'ardente flamme qui nous lie... s'éteint
Car toute histoire... a, hélas, une fin.

Ahmed Achbarou

* **"Les paroles sont comme la toile d'araignée : pour un homme habile, elle est un abri, pour le maladroit elle est un piège"**

Dédié à ma petite-fille, Majdeline

A ma "petite" Majdeline
Que j'ai vu un soir
Habillée d'une soutane noire
L'air un peu anxieuse
Et la mine n'étant plus, comme avant, riieuse...
Pourquoi as-tu cette mauvaise mine
C'est la Faculté de Médecine
Et ces deux matières ? Oui, ils ne seront plus
Que souvenir et non une barrière
--- Ma chère Majdeline ---
Aie confiance, aie de la persévérance
La vie est une continuelle expérience
Provoque toi-même la chance
Avec assiduité et beaucoup de patience
Dans tes études
Qui seront certainement rudes
Arme-toi de beaucoup de patience
Afin de maintenir la bonne cadence.

Mohamed Mehdi Khoubbane
---(RABAT)---

* **"Nous perdons les quatre-cinquièmes de nous-mêmes à vouloir être comme les autres !"**



LOUCHE RESTAURATION

L'horaire continu est là... mais où est le contrôle continu ?

• EN CES TEMPS d'horaire continu pratiqué depuis des années dans l'administration publique et dans un certain nombre d'organismes privés, les "marchands" de sandwiches prêts-à-emporter se frottent chaudement les mains !

Et pour cause ! pour eux, les affaires marchent d'une manière incroyable car, en plus des habitués des lieux -- célibataires et autres gens de passage dans la ville --- d'autres clients parmi les fonctionnaires sont depuis longtemps venus renforcer les rangs et allonger la liste des commandes dans ces lieux de bouffant rapide à toute heure de la journée !

Néanmoins, si la quantité est là, la qualité --ici au sens de propreté-- est loin d'être à l'ordre du jour. Ce qui crée un certain nombre de malaises, plus ou moins graves, pour une clientèle habituée à manger propre dans son... propre foyer.

* CECI ÉTANT, osons-nous espérer encore en ces temps d'horaire continu -- où les gens ne peuvent humainement travailler en restant sur leur faim -- la mise en place d'un contrôle continu de la part du légendaire Service d'hygiène ?

Il y va de l'état de santé physique de nos braves employés qui peut, hélas, se répercuter sur leur moral à exercer convenablement leur travail au bureau après le bref et « cher » passage à risque par la boutique du « sandwicheur » du coin...

En plus (et cela n'a pas de prix d'ailleurs) la facture sera dure à payer... en soins de santé.

Mounir RAHMOUNI

Cher responsable de l'ODJ

* Je suis tombée par hasard sur l'écrit de la jeune Zainab de Kénitra (dans « L'Opinion » du 15 octobre 2009) et comme j'ai vécu la même expérience et les mêmes souffrances qu'elle, ce qui m'a poussée à négliger mes études à l'époque, chose qui a eu des effets néfastes sur toute ma vie, et en guise de réponse à la lettre de Zainab envoyée aux mamans et étant, maintenant, moi aussi une maman, je voudrais lui envoyer ce modeste écrit afin de la consoler et soulager ses souffrances que je ressens très bien.

Sans oublier, bien sûr, de vous remercier pour ce rôle de médiatrice et en espérant que « ma réponse » sera publiée et atteindra son objectif. Merci encore une fois.
(La maman d'Amine)

A quoi bon ! ?

Ayant vécu le même sort
Je ne voudrais pas te laisser dans le tort
Ne perds pas ton temps dans le remords.

Etant plus expérimentée que toi
Je te dirais que la vie a une loi
Qu'on doit assumer malgré soi.

Mais pour te consoler.
Pense que ta maman désolée
Ne veut pas que tu te lamentes
De telle manière, de telle sorte !

Sache que maintenant elle est dans de bons lieux
Tout près du Grand Dieu
Donc à quoi bon se laisser mourir
Et dire adieu aux bons moments, aux rires ?

Sachant bien que la vie continue
Et qu'il faut la vivre à « plein menu »
La vivre avec un ouvert largement cœur
Dans le pire et le meilleur.

La maman d'Amine
tué dans un accident de la circulation
---(FES)---

* N. B : J'ai perdu mon fils Amine aussi dans un accident de circulation (excusez-moi pour ce tableau noir). Je vous prie de bien vouloir m'excuser et pour les incorrections et pour la légèreté du style. Je tiens seulement à aider cette jeune fille à surmonter ce malheur.

CONNAISSEZ-VOUS LA DERNIERE ?

* DEUX HOMMES se déplaçant en hélicoptère sont perdus dans le désert. Ils aperçoivent un individu en train de méditer à l'ombre d'un arbre.
--- Où sommes-nous, s'il vous plaît ? lui demandent-ils.

Après un long moment de réflexion, l'homme leur répond :
--- Dans un hélicoptère.

--- Merci, monsieur le mathématicien !
L'homme demande étonné :
--- Comment avez-vous su que j'étais mathématicien ?

--- Pour trois raisons, répondent les aéronautes. Premièrement, vous avez beaucoup réfléchi avant se nous répondre. Deuxièmement, votre réponse est très exacte. Troisièmement, elle ne sert à rien.

Blague choisie par Sophia Chaoui
---(IFRANE)---

Après moi...

Après moi, ne sera pas le déluge
Les souvenirs n'auront plus de refuges
Tels des papillons sur des fleurs qui éclosent,
L'amour voltigerait de rose en rose.
Si mon absence ensevelit les jasmens,
Les lys bourgeonnent en exhibant leurs seins.
Dans l'armoire entrebâillée henniraient,
Les robes d'une veuve qui les consoleraient .

Des plis naîtraient les souvenirs charmants,
Les douleurs cuisantes, les aveux calmants,
Les parfums des muets baisers furtifs,
Les reproches et les regards fugitifs.
L'âme chavirée par un désir pressant,
Elle s'inclinerait, l'esprit frémissant .
Chaudement, elle les serrerait sur son cœur
Pour les baigner dans les flots de ses pleurs.

Mais d'autres tempêtes soulèveraient le sable
D'une passion dont la faim est insatiable .
Ratissant les haies de la solitude,
Elle briserait les mailles de l'habitude
Pour esquiver l'autre face de la vie
Et les plaisirs qui lui faisaient envie .

Quand je serai une larme dans un poème
Où le refrain d'une chanson d'un bohème
Le déluge ne sera pas après moi
Et l'amour nichera sous d'autres toits .

Tahar Laknizi
---(SIDI BENNOUR)---